

NOUVEAUTÉS CONCERNANT LA RELIGION DES HITTITES TIRÉES
DU FRAGMENT KBo XLVII 76 = 2012/u

René Lebrun*

Les fragments réunis dans le volume KBo XLVII (Berlin, 2005) constituent le dernier lot de tablettes retrouvées dans le secteur du palais royal de Hattusa (le Büyükkale) entre 1957 et 2002, soit un total de 314 fragments. Bon nombre d’entre eux doivent retenir notre attention en vue de perfectionner notre connaissance de la religion hittite. En témoignage d’amitié à l’égard de nos excellents Collègues Ali Dinçol et son épouse Belkis Dinçol, et en raison notamment de leur intérêt constant pour ce domaine , nous avons sélectionné le fragment KBo XLVII 76, lequel nous semble apporter d’utiles compléments d’information ou des éléments carrément nouveaux.

La tablette dont on espère malgré tout pouvoir retrouver quelques « joins » est antérieure à 1250 av. n.è.

comme le suggère la forme des signes. Ce document nous présente de façon bien distincte le panthéon de plusieurs cités du Hatti dont, hélas, le nom se trouve souvent perdu. La formule concluant chaque paragraphe est à épingler : *kē* DINGIR^{MEŠ} (= *siunes*) URU . . . : tels (sont) les dieux de la ville x . ». Semblable texte a de nombreux parallèles, sorte de memento-inventaire qui nous semble toutefois antérieur à l’époque de Tudhaliya IV où ce type de document était assez courant en raison des recensions cultuelles ordonnées par ce souverain. Une comparaison avec l’évocation des panthéons locaux dans la grande prière du roi Muwatalli II adressée à tous les dieux via le dieu de l’orage *piḫassassi* ne serait pas inutile.

Translittération

Ro

X+1 [] x-a-ta [

2’ [^dUTU ^dU ^dLAMMA]^dU ṢE-E-RI ^dT[i ?

3’ [^d]Ḫa-pa-la-ni-iš ^{id}Z[i-

4’ [] x-u-wa

5’ [^dUTU ^dU ták-na-a]š ^dUTU-uš ^dU ^{uru}Da-a-ḫa-ya ^dl

6’ [] -ši ^{hur.sag}Ḫa-an-zu-la-aš ^{hur.sag}Ta[l-ma-ku-wa-aš

7’ [] (-)ma-a-ra-aš-ša

8’ [^dUTU ^dU] ^dLAMMA ^dḪa-te-pu-ni-iš ^dU ^{uru}Da-ḫa-ya ^dU A[N.ZA.GÀR

9’ [x-x-x]-ya-aš ^dU-aš ^{pú}Mu-un-ni-iš-ga-aš ke-e DINGIR^{meš} ^{uru}Ḫa-[

Fin de ligne du verso débordant sur le recto :

] -ra-aš ke-e DINGIR^{meš} ^{uru}Kat-te-ma-a-ar-na

* Prof. Dr. René Lebrun, Institut catholique de Paris et Université catholique de Louvain, Faculté de Philosophie et Lettres Collège Erasme, Place Blaise Pascal, 1 B- 1348 Louvain-la-Neuve / BELGIQUE.

10'	ᵀUTU ᵀU ᵀLAMMA ᵀZA.BA₄.BA₄ ᵀU AN.ZA.GÀR ták-na-aš ᵀUTU-uš [
11'	ᵀᵀZu-ú-li-ya-aš ᵀᵀKu-un-na-ni-ya-aš ke-e DINGIR ^{meš} uru[
12'	ᵀUTU ᵀU ᵀLAMMA ᵀḪa-te-pu-ni-iš ᵀZA.BA₄.BA₄ ᵀAMAR.[UTU
13'	ᵀᵀZu-ú-li-ya-aš ᵀᵀKu-un-na-ni-ya-aš ke-e DINGIR ^{meš} u[ru
14'	ᵀUTU ᵀ[U] ᵀ [LAM] MA ᵀZA.BA₄.BA₄ ᵀAMAR.UTU ᵀU uruGa-ru-ú-ḫa [
15'	[] x-wa-aš-ši-iš ᵀ ^{hur.sag} Ta-ru-uš ᵀᵀZu-ú-l[i-ya-aš
16'	[ᵀUTU ᵀU ᵀLAMMA ? ᵀU] AN.ZA.GÀR ᵀU uru x-x [] x
17'	[] x-mu-wa ᵀAMAR.[UTU
18'	x-x
Reste de la colonne perdu	
Vo	
X+1	[] x[
2'	[ᵀUTU ᵀU] ᵀLAMMA ᵀAMAR.UTU [ᵀ
3'	[ᵀᵀZu-ú-] li-ya-aš ᵀᵀKu-un-n[a-ni-ya-aš
4'	[ᵀUTU] ᵀU ᵀLAMMA ᵀAMAR.UTU ták-na-aš ᵀ [UTU-uš] x-x[
5'	[ᵀ ⁱ Ma-li-ya-aš ᵀ ^{hur.sag} Tal-ma-ku-wa-aš ᵀᵀKu-un-na-ni-ya-aš ke [-e DINGIR ^{meš} uru
6'	[ᵀUT] U ᵀU ᵀLAMMA ᵀZA.BA₄.BA₄ ták-na-aš ᵀUTU-uš ᵀTI ^{mušen} ḫi-x [(-)
7'	[ke-] e DINGIR ^{meš} uruKa-ta-pa
8'	[ᵀUTU ᵀU] ᵀLAMMA ᵀAMAR.UTU ᵀZA.BA₄.BA₄ ᵀU ᵀ ^{giš} PA ᵀU uruḪa-wa-ri(-)[
9'	[] -ri-il-la-aš ᵀᵀZu-ú-li-ya ᵀᵀTi-wa-ta-wa [
10'	[ᵀUTU ᵀU] ᵀZA.BA₄.BA₄ ᵀNi-nu-i-li-iš ᵀAMAR.UTU ᵀx [
11'	[ᵀḪa-al-k] i-iš ᵀTe-li-bi-nu-uš ᵀ ^{hur.sag} Kar-ša [(-)
12'	[ᵀ ^{pu}] Mu-un-ni-iš-ga-aš ᵀᵀŠa-aḫ-ḫa-aš x [
13'	[ᵀUTU ᵀU ᵀZA.BA₄] .BA₄ ᵀAMAR.UTU ᵀḪa-taḫ-ḫa-aš [
14'	[] ᵀU tar-ma-x-x [
15'	[] x ᵀZA.BA₄.BA₄ ᵀU urux-[
16'	x x x

Reste de la colonne perdu

Tranche gauche

2	k] e-e DINGIR ^{meš} u[ru
3	-] ya ? ᵀAn-zi- [li

Traduction

Ro

2'	[Le Soleil, le dieu de l’orage, le dieu protecteur,] le dieu de l’orage de la steppe, le dieu [
3'	[] le dieu Hapalani, la rivière [
4'	[]- <i>uwa</i>
5'	[Le Soleil, le dieu de l’orage, le dieu protecteur ? ,] la déesse Soleil de la [terr] e, le dieu de l’orage de Dahaya, le dieu [
6'	[] le mont Hanzula, le mont Tal[<i>makuwa</i>
7'	[] - <i>marassa</i>
8'	[Le Soleil, le dieu de l’orage,] le dieu protecteur, Hatepuni, le dieu de l’orage de Dahaya, le dieu de l’orage de la t[our
9'	le dieu de l’orage de [], la source Munnisga. Tels (sont) les dieux de Ha-[
10'	Le Soleil, le dieu de l’orage, le dieu protecteur, le dieu de la guerre, le dieu de l’orage de la tour, la déesse Soleil de la terre,[
11'	la rivière Zuliya, la source Kunnaniya. Tels (sont) les dieux de la ville de [
12'	Le Soleil, le dieu de l’orage, le dieu protecteur, Hatepuni, le dieu de la guerre , San[ta
13'	la rivière Zuliya, la source Kunnaniya. Tels (sont) les dieux de la vil[le] de [
14'	Le Soleil, le dieu [de l’orage,] le dieu [pro] tecteur, le dieu de la guerre, Santa, le dieu de l’orage de Garuha [
15'	[] - <i>wassi</i> , le mont Taru, la rivière Zul[iya
16'	[le dieu de l’orage] de la tour, le dieu de l’orage de la ville de [
17'	[] - <i>muwa</i> San[ta
Vo	
2'	[Le Soleil, le dieu de l’orage,] le dieu protecteur , Santa, le dieu [
3'	[la rivière Zu] liya, la source Kun[naniya

4'	[Le Soleil,] le dieu de l'orage, le dieu protecteur, Santa, la déesse [Soleil] de la terre [
5'	[la ri] vière Maliya, le mont Talmakuwa, la source Kunnaniya. Tels (sont) [les dieux de la ville de [
6'	[Le So] leil,le dieu de l'orage, le dieu protecteur, le dieu de la guerre, la déesse Soleil de la terre, le dieu Aigle, [. .
7'	[Tel]s (sont) les dieux de la ville de Katapa.
8'	[Le Soleil, le dieu de l'orage,] le dieu protecteur, Santa, le dieu de la guerre, le dieu de l'orage au sceptre, le dieu de l'orage de la ville de Hawari [
9'	[]-rilla , la rivière Zuliya, la source Tiwatawa[
10'	[Le Soleil, le dieu de l'orage,] le dieu de la guerre, Ninuili, Santa, le dieu [
11'	[la déesse Bl]é, Telibinu, le mont Karsa-[
12'	[la source] Munnisga, la source Sahha [
13'	[Le Soleil, le dieu de l'orage, le dieu de la guer] re, Santa, la déesse Reine [
14'	[] le dieu de l'orage <i>tarma</i> . . .[
15'	le dieu de la guerre, le dieu de l'orage de la ville de
Tranche gauche :	
2	tel]s (sont) les dieux de la vil[le
3	
4	[Anzi-[li] ?

Commentaire

Au point de vue strictement philologique, ce texte n'offre aucun problème particulier. Les différents théonymes, oronymes et noms de rivière sont en général énumérés au nominatif . Nous nous attacherons donc plus spécifiquement à l'apport religieux et toponymique. Quelques points nous paraissent, en effet, remarquables.

1. Les panthéons locaux évoqués semblent obéir à une structure stable et semblable d'une ville à l'autre et on a l'impression d'évoluer dans une même aire géographique. En tête de chaque panthéon local nous trouvons le Soleil suivi invariablement du dieu de l'orage et, à sa suite, du dieu protecteur des forces vives de la nature (le dieu est parfois individualisé) ; ensuite est nommé le dieu de la guerre.

Avant la mention « in fine » des forces chtoniennes primitives (rivières, sources, montagnes), on trouve régulièrement l'insertion du dieu désigné par le sumérogramme ^dAMAR.UTU, le dieu de l'orage de la tour, la déesse Soleil de la terre ou encore telle ou telle hypostase remarquable du dieu de l'orage. A titre comparatif et, pour nous limiter à un document de typologie presque semblable, nous constatons dans le fragment tardif KBo XII 135 que dans la présentation des panthéons locaux le dieu de l'orage occupe la première place devant le Soleil, suivi du dieu protecteur et enfin le plus souvent d'une montagne, cf. par exemple les panthéons de Salusna (Vo VI 3'-6') : ^dU ^dUTU ^dLAM-MA ^{hur.sag}Aš-ga-še-pa-aš, ou encore celui de la cité de Sekta (Vo VI 11'-14') : ^dU ^dUTU ^dLAMMA ^{hur.sag}Šur-ya-an-ta-aš.

2. Le texte révèle des divinités jusqu'ici inconnues, mal connues ou remarquables à plus d'un égard. Retenons ainsi Hapalani, Ninuili, le dieu de l'orage de la tour , ainsi que l'aigle qui apparaît pour une des premières fois comme un être divin (N.B.: le dieu aigle est cité dans HZL, p. 201 n°215, mais sans référence).Vu la place où il est cité, Hapalani pourrait être un dieu protecteur dont le nom serait un dérivé du terme *ḫapa-* « rivière », cf. la divinité Hapaliya qui survit dans le lycien *Qebelije*. Ninuili est nouveau et à considérer comme un dérivé en *-ili-* d'un thème *ninu-* ; vu la position de Ninuili dans l'énumération de ce panthéon local, on peut se demander s'il ne s'agit pas d'une divinité guerrière ; on connaît un anthroponyme Ninu noté sur un sceau de Boghazköy (cf. Laroche 1966 : n°883, 130). Quant au dieu de l'orage de la tour (^dU AN.ZA.GÀR), on en trouve mention dans l'inédit 877/v 6' ; il nous semble légitime de se demander si la lecture hittite de AN.ZA.GÀR ne pourrait pas être *auriyas* (gén.s.) Comme autres divinités remarquables, nous mentionnerons aussi la déesse reine Ḫataḫḫa (graphie habituelle pour la déesse reine d'Ankuwa), Ḫatepuni, Anzili et le fameux ^dAMAR.UTU, sumérogramme derrière lequel il convient sans doute de retrouver le dieu cilicien Santa particulièrement vénéré à Tarse et environs, et dont le culte, au cours des siècles, s'étendra à la Pisidie et la Lydie (cf. Gurney 1977 : 29-30 ; Popko 1995 : 169, 184-185 ; Haas 1994 : 371, 408, 467-468, 569-570, 653) . Hatepuni/a constitue une variante de Hatepinu (< **Hate-pinu-*) et doit être considérée comme une déesse hattie (cf. le second élément *-pinu* retrouvé dans le célèbre théonyme Telepinu) hypostase de la divinité protectrice des forces vives de la nature. Elle possède un temple à Kapperi desservi par une prêtresse , cf. Otten 1972-1975, 147-148 ; Haas 1994 : 310-311 ; Mazoyer 2002 : *passim*. A la ligne 3 de la tranche gauche, il nous paraît plausible d'identifier le théonyme Anzili, correspondant anatolien possible de la déesse hourrite Shaoshka, réplique de l'Ishtar de Ninive (cf. Haas 1994 : 590 ; Wilhelm, article relatif à la lecture de ^d*IŠTAR-li-*, à paraître dans Hethitica XVI = Studia Anatolica in memoriam E. Neu, et Wilhelm, G., in *MDOG* 134, 2002: 345 s. 99).

3. Les forces divines primitives :
a. Les montagnes (dieux, symboles d'éternité, incarnations de la durée).
Les oronymes mentionnés dans notre fragment sont nouveaux, qu'il s'agisse de Hanzula, Karsa(-), Talmakuwa ou Taru. Hanzula et Talmakuwa doivent être voisins et probablement situés tous deux à proximité de la source Kunnaniya. L'étymologie de ces noms de montagnes n'est pas aisée. Taru peut naturellement être rapproché d'une des dénominations du dieu de l'orage hattî (on connaît le lien quasi préhistorique établi entre le dieu de l'orage et les sommets montagneux), mais ce nom propre peut aussi renvoyer au hittite *taru* « bois » et la dénomination indiquerait l'abondance du bois sur cette montagne, ce qui n'aurait, en fait, rien d'inhabituel.Talmakuwa se décomposerait en **Talma-* + *kuwa-*. ; faut-il reconnaître dans *talma-* une variante de *tarma-* « pic, sommet » ? Voir aussi un premier élément *talma-* dans le nom de ville Talmaliya < * *talma-liya*, cf. RGTC 6 : 390.
b. Rivières et sources (émanations de la déesse-mère)
On remarquera la présence répétée de la rivière Zuliya, ce qui constitue une précieuse indication géographique. La source Kunnaniya lui est régulièrement associée. Les informations relatives à la rivière Zuliya avaient été bien résumées par E. Laroche qui la définissait comme une rivière sacrée du pays hattî, en lien avec le fleuve Marassantiya (cl. Halys) ; elle était représentée par une statuette féminine et servait de cadre à des prises d'auspices ; on la retrouve aussi dans une conjuration en langue hattie , cf. Laroche 1973 : 87 ; Haas 1994 : 452, 476, 614, 620, 685, 756, 758, 765, 816-817, 838.
Quant à la rivière Maliya, dont le nom doit être mis en rapport avec la déesse Maliya, déesse protectrice des vergers et vignobles, encore retrouvée comme divinité poliade dans les inscriptions lyciennes, elle se situerait plus dans le sud-est du Hattî, cf.Haas 1994 : 410-413, 858-861.
Quatre sources sont mentionnées et devaient être importantes ; deux nous sont déjà bien connues, les sources Kunnaniya et Munnisga, les deux

autres apparaissent pour la première fois, à savoir les sources Tiwatawa et Sahha.

Kunnaniya constitue la forme haplogique de Kuwannaniya, nom dans lequel il convient de reconnaître un dérivé de *kuwanna-* « cuivre » ; ce nom qui pouvait s'appliquer éventuellement à plusieurs sources, se réfère probablement à l'ornementation en cuivre de la source-fontaine (cf. Otten 1980-183 : 397-398 ; del Monte 1992 : 206-207 ; Puhvel 1997 : 308-310. Le nom Munnisga résiste provisoirement à toute interprétation. Il n'en va pas de même pour Tiwatawa(-) qui nous offre de bons parallèles avec une abondance d'anthroponymes commençant par Tiwata- et comportent ainsi un premier élément renvoyant à la dénomination luvite du Soleil : Tiwamuwa, Tiwatanani, Tiwatapra, Tiwatanna, Tiwatawiya, Tiwatawizi, Tiwataziti, Tiwata-^dU (cf. Laroche 1966 : 186-187, n°1345 à 1353 ; pour Tiwatawizi (princesse), cf. Herbordt 2005 : 196-197 n°464¹. Le nom de la source Sahha, cité ici à la suite de la source Munnisga pourrait être rapproché du théonyme Sahhasara, la grande déesse de Tuwanuwa (Tyane)² où nous isolerions le terme *sahha-* suivi du suffixe professionnel féminin *-sara-* < *-sor, cf. *hassu-sara-* « reine », *isha-sara-* « maîtresse » ; un lien avec le hittite *sahha(n)* « corvée » nous semble devoir être écarté. Peut-être faut-il voir aussi la mention de la source Sahha en KUB XXXVIII 6 I 36, mais le doute subsiste car on ne possède que le début du nom de la source (cf. RGTC 6 : 544).

4. Les toponymes

Le fragment KBo XLVII 76 nous a conservé des panthéons clairement identifiés pour cinq cités, à savoir Dahaya, Kattemarna, Katapa, Garuha et Hawari. Deux toponymes nous sont déjà familiers : Dahaya et surtout Katapa, les nouveaux étant Hawari, Garuha et Kattemarna. Dahaya se distingue par un culte particulier du dieu de l'orage, cf. la liste des dieux témoins dans le texte (en akkadien) KBo I 1 Vo 43' (Suppiluliuma I) ; la cité est à rechercher non loin de Zippalanda, cf. Haas 1994 : 588. La ville de Katapa est abondamment citée dans la documentation épigraphique ; située au Hatti central, non loin de la capitale Hattusa, des importants centres religieux d'Arinna et Zippalanda, elle constituait le point de départ de la fête de la « hâte » (célébrée en automne) sous la présidence du roi. Katapa était un centre religieux important depuis une période très ancienne ; son panthéon était dominé par une déesse-reine, cf. Haas 1994 : 593-594. On observera quelque différence entre l'évocation du panthéon de la cité telle que présentée dans la grande prière de Muwatalli II KUB VI 45 = KUB VI 46 et les renseignements donnés par notre fragment³. Quant aux trois autres cités, nous pouvons relever le culte d'un dieu de l'orage dans la ville de Hawari tout comme dans celle de Garuha. Quant à Kattemarna (un toponyme probablement hattite), on regrettera de ne pouvoir préciser davantage les dieux constitutifs du panthéon de la cité.

De nombreux fragments récemment publiés, tel celui étudié dans ce court article, enrichissent notre connaissance de la religion hittite. De nouveaux dieux apparaissent ; qu'il suffise d'évoquer par exemple un ^d*pihassi-* (KBo XLVI 83 Vo 2') que nous retrouvons dans le cheval Pégase⁴, ou l'enrichissement des informations relatives à Kinaliya, divinité importante du Kizzuwatna, ou encore

à Tiwaliya, divinité solaire. On ne peut que se réjouir du dynamisme des études anatoliennes et remercier des savants comme notre ami Ali Dinçol et son épouse qui contribuent au développement de ces recherches et à leur diffusion au sein d'un public soucieux de mieux connaître l'Asie mineure antique, berceau de notre civilisation.

SUMMARY

New Informations from the Religious Fragment KBo XLVII 76

In this hittite fragment, we find the attestation of many local divinities and sometimes evidence of new theonyms and toponyms. This is the general structure of the pantheons: the Sungod, the Stormgod, the Protector-god of wild nature, the Wargod and finally the Earth-gods. This memento-tablet is perhaps dating from before the reign of Tudhaliya IV.

¹ Signalons que les récentes découvertes de sceaux au Nişantepe de Hattusa ont livré des anthroponymes semblables à ceux déjà cités par E. Laroche, sans que pour autant il s'agisse des mêmes personnages. Retenons (cf. Herbordt 2005 : 198-197.) :
Tiwamuwa (« force du Soleil », luvite) : PITHOS.VIR.DOMINUS n° 460 ;
Tiwatanani (« frère du Soleil », luvite) n° 461 ;
Tiwataura (« le Soleil (est) grand », luvite) : REX.FILIUS (SCRIBA) n° 462, 463 ;
Tiwaziti, haplogie probable de Tiwataziti (« homme du Soleil », luvite) n°465.
Notons qu'il convient de corriger la lecture Tiwatasi de del Monte-Tischler 1978 : 554, en Tiwatawa : il y était fait allusion à notre fragment inédit à l'époque.
² Cf. van Gessel 1998 : 366 . Le panthéon de Tuwanuwa est clairement évoqué en KUB VI 45 II 18-19 =KUB VI 46 I 58-59 : « le dieu de l'orage de Tuwanuwa, Sahhasara de Tuwanuwa, les dieux, les déesses, les monts, les rivières de Tuwanuwa ».
³ Voir surtout le paragraphe KUB VI 45 I 48-49 = KUB VI 46 I 13-14 : « le dieu de l'orage du secours, la déesse reine de Katapa, les dieux, les déesses, les montagnes, les rivières de Katapa, le dieu de l'orage du tonnerre, tous les dieux de l'orage ».

⁴ Notre Collègue M. Hutter avait déjà étudié le lien entre *Pégasos* et le dieu de l'orage luvite *pihassassi* (cf. Hutter 1995 : 79-96) ; ce lien s'impose encore davantage avec l'apparition du dieu *pihassi*.

Bibliographie

del Monte, G. – J. Tischler	Laroche, E.
1978 Répertoire géographique des textes cunéiformes. (abrév. RGTC) 6, Wiesbaden.	1966 <i>Les noms des Hittites</i> , Paris.
del Monte, G.	1973 « Etudes de linguistique anatolienne », <i>RHA</i> XXXI, 1973: 83-99.
1992 <i>Répertoire géographique des textes cunéiformes</i> (abrév. RGTC) 6, 2, Wiesbaden.	Mazoyer, M.
Gurney, O.R.	2002 <i>Telibinu, le dieu au marécage</i> , coll. Kubaba, section Antiquité, Paris.
1977 <i>Some Aspects of Hittite Religion</i> . Londres.	Otten, H.
Haas, V.	1972-1975 « Ḫatepinu », <i>Reallexikon der Assyriologie</i> 4: 147-148.
1994 <i>Geschichte der hethitischen Religion</i> (HdO, Abt. I, 15), Leiden-New York-Köln.	1980-1983 « Kuwananiya », <i>Reallexikon der Assyriologie</i> 6: 397-398.
Herbordt, S.	Popko, M.
2005 <i>Die Prinzen- und Beamtensiegel der hethitischen Grossreichszeit auf Tonbullen aus dem Niṣantepe-Archiv in Hattusa</i> , Boğazköy-Hattusa XIX, Mainz am Rhein.	1992 <i>Religions of Asia Minor</i> , Varsovie.
Hutter, M.	Puhvel, J.
1992 « Der luwische Wettergott <i>piḫaššašši</i> und der griechische Pegasos », <i>Fs. Fritz Lochner von Hüttenbach</i> , Graz: 79-96.	1984- <i>Hittite Etymological Dictionary</i> , Berlin-New York-Amsterdam; Puhvel 1997 = vol. 4.
	van Gessel, B.H.L.
	1998 <i>Onomasticon of the Hittite Pantheon I</i> (HdO, Abt. I, 33), Leiden-New York-Köln.